

The logo features the text "Expressions maghrébines" in a bold, red, sans-serif font. The text is centered within a rectangular frame that has a light blue top section and a light orange bottom section, with a white background for the text itself.

Expressions maghrébines

vol. 5, n° 2, hiver 2006

MOHAMMED KHAÏR-EDDINE

Dossier coordonné par Zohra Mezgueldi

Résumés:

Abdellah Baida - *Le religieux dans l'œuvre de Khaïr-Eddine*

À priori Khaïr-Eddine est loin de s'intéresser à la religion, toutefois ses textes sont jonchés de références à Dieu, aux pratiques et aux situations religieuses. L'objet donc de cet article est de montrer quel usage fait l'auteur de cette composante. Tout en étant fortement présent, le religieux est diffus et noyé dans un contexte très hétéroclite. De cet amalgame, se dégage une critique acerbe des rituels pratiqués par le peuple. Ces pratiques sont souvent tenues pour une manifestation du sous-développement. Khaïr-Eddine démystifie l'image de Dieu en montrant le lien étroit entre cette image et celle des autres pouvoirs de répression. Par delà le religieux, l'auteur aspire à l'émancipation du peuple en suggérant une autre métaphysique où la figure du poète prend la place de toutes les divinités.

Mots-clés : Khaïr-Eddine, religion, dieu, théologie, métaphysique, littérature, Maghreb, poète.

Afifa Bererhi - *L'âme tutélaire de la montagne*

La préoccupation est d'aborder *Légende et vie d'Agouchich* de Mohammed Khaïr-Eddine à partir de ce qui travaille la narration de l'intérieur, c'est-à-dire les traces ontologiques et leur thématization. L'analyse volontairement descriptive est pour montrer que le roman s'écrit au miroir de l'essai de Jean Amrouche *L'éternel Jughurta*, et voir ainsi comment le mythe fondateur s'active et gère la fiction.

Mots-clés : Légende et vie d'Agouchich, Khaïr-Eddine, mythe littérisé, Amrouche.

Rosalia Bivona - *Nourriture et dimension anthroposopique dans Il était une fois un vieux couple heureux*

Il était une fois un vieux couple heureux, dernier roman de Khaïr-Eddine, ne constitue pas un cadre d'épanchements autobiographiques, il n'en est pas moins un cadre propice à accueillir un examen de conscience. Il propose une nouvelle façon de percevoir le monde, et, si d'un côté il console, en beauté, de l'amertume des textes précédents, de l'autre il continue le chemin intense de la mémoire et de l'imaginaire. Faute de cerner des vérités, les significations de la convivialité se recourent, investissent des images de félicité universelle, d'un temps d'harmonie, du paradis à venir ou du paradis perdu, un héritage culturel qui relève d'une unité de goûts et de parfums dont la mise en écriture transmet plus qu'une identité, une histoire ou une mémoire : une philosophie, car on n'est pas seulement ce que l'on mange et l'air que l'on respire, on est aussi le fruit des émotions, les seules vraies, qui consolent et orientent. Ce roman, doublé d'un conte initiatique, montre bien comment le destin est toujours lié, de manière irrévocable, à la terre.

Mots clés : Khaïr-Eddine, nourriture, anthroposophie, cosmos, monde suprasensible.

Marc Gontard - *La violence du texte selon Khaïr-Eddine*

Cet article reprend le concept de poétique développé dans l'ouvrage de 1981 sur les écrivains marocains de langue française en réexaminant, au plan théorique, comment l'effet de violence se construit à partir de virtualités contenues dans la langue, comme l'a montré le linguiste post-structuraliste, Jean-Jacques Lecercle. *Le Déterreur* de Khaïr-Eddine est ici proposé à l'analyse car l'auteur de son vivant avait lui-même approuvé l'expression " violence du texte " appliquée à ses récits dont *Le Déterreur* reste, de ce point de vue, l'un des plus virulents et des plus subversifs. L'étude aborde donc, dans un premier temps, l'origine de cette pulsion violente qui traverse son écriture avant d'examiner la mise en œuvre, dans *Le Déterreur*, d'une poétique de la violence.

Mots clés : poétique, violence du texte, *Le Déterreur*, Khaïr-Eddine.

Aboukacem El Khatir - *Khaïr-Eddine et " Tafraout qui évolue "*

Cet article se propose de montrer que le roman de Mohammed Khaïr-Eddine *Il était une fois un vieux couple heureux*, écrit quelques semaines avant la mort de l'écrivain, n'avait pas simplement une valeur psychologique parce qu'il écrit, aux dires de l'écrivain, pour surmonter les douleurs de la maladie, mais qu'il est un document important pour appréhender les mutations sociales et culturelles dans la vallée d'Ammln, dans le Sud marocain. À travers la description de certains aspects de ces mutations, l'article tente de faire apparaître comment l'écrivain jette son dernier regard sur sa vallée natale qui évolue au fil du temps.

Mots clés : Khaïr-Eddine, écriture, témoignage, mutations sociales, Anti-Atlas, Maroc.

Slimane Lamnaoui - *Le mot de la faim. L'écriture et la mort dans On ne met pas en cage un oiseau pareil*

Le dernier Journal de Mohamed Khaïr-Eddine est l'acte ultime de débordement où la mort s'annonce par l'omnipotence de la maladie et des multiples déclinaisons de son travail de sape. Cet état semble radicaliser le travail psychique et esthétique de déliaison mélancolique avec un corps social caractérisé lui aussi par l'infirmité. Œuvre de la pulsion de vie aussi aux multiples tentatives de re-liaison renouant avec certains registres : celui narcissique de l'écriture de soi qui met en scène le déploiement du moi écrivain dans le champ du trauma, comme ce qui semble structurer la ré-appropriation de sa subjectivité. Celui d'une temporalité narrative propre au journal intime dans laquelle intervient un cordon diachronique du présent au passé, de l'adulte à l'enfant. Enfin le registre synchronique faisant jouer tour à tour la tentative d'effacer la trace de la maladie grâce à l'écriture et l'inanité d'une telle opération car confrontée répétitivement à la mort. Définition d'un haut sens de l'exercice de l'art où l'artiste vit d'incertain. Face à l'œuvre jamais achevée, l'expérience de l'écriture et de sa recherche est déterminée justement par ce qui la livre à l'indétermination : la maladie et la mort.

Mots clés : Khaïr-Eddine, écriture, trauma, mémoire, mort, spiritualité.

Juan José Perales - *Mohammed Khaïr-Eddine : La culture de la terre comme signe de modernité*

Ce serait une erreur de croire aux fougues de Khaïr-Eddine quand il parle de son pays, le sud du Maroc, et de son peuple, les Berbères de l'Anti-Atlas, dans son ouvrage *Légende et vie d'Agoun'chich*. Mais si l'on doit se méfier des images trop positives, on doit faire de même avec celles trop négatives, comme on en trouve dans *Moi, l'Aigre*. Il est donc important de voir l'œuvre de l'auteur dans son ensemble, car mille contradictions peuvent en être tirées. Par contre, l'amour de la terre en tant qu'élément n'est dénié en aucun moment, et son ouvrage *Il était une fois un vieux couple heureux* en fait tout un mode de vie. Il ne

s'agit pas cependant d'un regard mélancolique vers le passé, mais d'une façon de renouer avec une tradition salubre, en même temps que de se refuser à accepter la fausse modernité de la culture urbaine.

Mots clés : Khaïr-Eddine, Berbères, *Il était une fois un vieux couple heureux*.

Bernoussi Saltani - *Le roman-poème ou l'écriture démaillée dans l'œuvre de Mohammed Khaïr-Eddine*

Le texte dit romanesque de Mohammed Khaïr-Eddine évolue contre les représentations institutionnalisées du roman et du poème. Il se fait "guerrilla linguistique et poétique" pour une liberté totale de l'écriture par toute une gamme de subversions qui va de la suppression d'un signe linguistique (la ponctuation) au mélange des genres, voire à la mise en péril des genres les uns par les autres. Son texte est une écriture de l'étrangeté générique.

Mots clés : roman-poème, oraliture, guerrilla poétique, rature, soupçon esthétique, étrangeté textuelle.

Hervé Sanson - "On ne met pas en cage un oiseau pareil" : *Dieu l'écrit*

Le dernier journal de Mohammed Khaïr-Eddine ce serait : la force d'une faiblesse. Fragments arrachés à la durée sans durée de la souffrance, de la maladie, ces notes ultimes apparaissent comme autant de victoires sur la nuit du corps. Le salut par l'écriture est doublé par la foi en Dieu recouvrée, et le bestiaire convoqué en ces pages accompagne la traversée du barzakh, de l'entre-deux que ce journal constitue : un envol qui est profession de foi, énergie à l'œuvre.

Mots-clés: oiseau céleste, bestiaire, envol, fragment, régénérescence, trouvaille, corps.

Karima Yatribi - *L'auteur et ses masques*

Cet article nous conduit à nous interroger sur le jeu de l'énonciation qu'on y trouve. Mohammed Khaïr-Eddine semble jongler avec les personnes grammaticales dans un jeu à la fois complexe et hallucinant. Les personnages s'emboîtent les uns dans les autres, s'identifient les uns aux autres, se dédoublent et se démultiplient. L'auteur opte pour une structure en dialogue où deux personnages ou parfois plusieurs voix se répondent. En outre, la prise de parole par de nombreuses instances - qui renvoient assurément au je - marque la dislocation du MOI comme si les diverses composantes de l'identité se disséminaient à travers les nombreux personnages. Par le biais de la distorsion de la logique narrative, l'intrusion d'autres instances pronominales fait que l'instabilité du "sujet" devienne porteuse d'un projet, celui du cheminement vers la quête de l'identité.

Mots-clés: énonciation, sujet, instance narrative, mobilité, image de soi, identité, être décomposé.

VARIA

Anne-Emmanuelle Berger - *Politiques de la langue : la langue "maternelle" de la mère à l'autre*

Cet essai réfléchit sur les formes et les conséquences de l'idéologie "monolingue" qui caractérise les nationalismes et les états-nations modernes, depuis la France révolutionnaire jusqu'aux états post-coloniaux du Maghreb. Il s'efforce de mettre en lumière les rapports complexes entre politique des langues et politique des sexes. Il s'interroge, dans le sillage de Derrida, sur la genèse et les présupposés de la notion de "langue maternelle". Il essaie d'imaginer, en passant par la littérature, ce qu'il adviendrait de son concept et de son expérience, si ceux-ci cessaient de dépendre des oppositions politiques entre langue

nationale et langue dialectale, langue véhiculaire et langue vernaculaire, ou encore sphère publique et sphère domestique..

Mots-clés: Révolution française, Maghreb, littérature francophone, langue nationale, langue dialectale, langue maternelle, langue de l'autre.

Denise Brahimy - *L'écriture d'Isabelle Eberhardt : quel orientalisme ?*

On est tenté de considérer I. Eberhardt comme une représentante de l'orientalisme, quelle que soit la diversité des définitions que l'on peut donner de ce mot. Selon une de ses définitions possibles, l'orientalisme est une esthétique, un ensemble de pratiques et de choix artistiques - essentiellement en littérature et en peinture - et à cet égard, Eberhardt a été souvent assimilée ou intégrée à ce courant. C'était la tendance de ceux qui l'ont connue en Algérie, avant ou après sa mort, que ce soit Victor Barrucand ou Robert Randau. Pour tenter de caractériser son esthétique, nous serons amenée à nous interroger sur l'écriture d'Eberhardt, aussi bien dans ses textes de fiction que de non fiction. Il est très certain qu'on peut y relever nombre de passages ou de formules dont on dirait aujourd'hui qu'elles sont datées - ce qui pourrait vouloir dire qu'elles sont de style orientaliste. Ce n'est pas l'opinion défendue dans cet article. On y trouvera en revanche quelques raisons, illustrées par autant d'exemples, qui visent à montrer pourquoi on ne peut la ranger sans de sérieuses réserves dans cette esthétique dite orientaliste, ici caractérisée par trois principaux traits, qui sont : la description pittoresque, la représentation des femmes en odalisques et la pratique de l'exotisme comme accentuation des différences. L'œuvre d'Isabelle Eberhardt, selon l'auteure de cet article, va à l'encontre de telles caractéristiques.

Mots-clés: Eberhardt, orientalisme, exotisme, femmes.

Josefina Bueno Alonso - *Sexe et genre autour d'Isabelle Eberhardt*

Il est difficile de cerner l'écriture d'Isabelle Eberhardt sans une réflexion à partir du point de vue du genre. Son écriture soulève une réflexion sur le discours établi par la critique féministe. Suivant la dichotomie femme / féminité établie par Toril Moi, dans le cas de l'écrivaine qui nous occupe, l'appartenance biologique à un sexe va se superposer à une construction sociale de la féminité qui, toutes deux rejetées, seront l'axe central de l'analyse du processus de création littéraire ainsi que de sa réception. Le fait d'être femme - ou plutôt le fait de refuser toute marque apparente -, le traitement des femmes dans sa production romanesque et ses écrits et le discours sur le genre qui se dégage de son écriture, seront à la base de notre approche pour démontrer que l'appartenance à un sexe n'implique pas automatiquement une position engagée.

Mots-clés: Algérie, Eberhardt, littérature, écriture du genre, femme, colonialisme.

Morgan Corriou - *La Kahéna et Quatre Vents. Deux revues " tunisiennes " sous Vichy, deux visages de l'intellectualité française dans le protectorat durant la guerre*

Cet article confronte deux revues littéraires françaises de Tunisie sous le régime de Vichy : *La Kahéna*, bulletin de la Société des écrivains de l'Afrique du Nord, et *Quatre Vents*, revue de l'association " Jeune France " en Tunisie. Dans l'atmosphère de fièvre intellectuelle qui s'empare, durant les années de guerre, des élites culturelles du protectorat, s'opposent implicitement, à travers *La Kahéna* et *Quatre Vents*, deux visages de l'intellectualité française en Tunisie, autour de la question, d'une part, du soutien à la Révolution nationale, et, d'autre part, de la " tunisianité ". En filigrane, apparaît toute l'importance de la revue dans les évolutions de la vie littéraire nord-africaine à l'époque coloniale..

Mots-clés: revues littéraires, littérature coloniale, Tunisie, Seconde Guerre mondiale.

Luis Gaston Elduayen - Malika Mokeddem : " relation et réfraction esthétique "

Cette analyse veut proposer une lecture de trois romans de l'écrivaine algérienne sous la double optique de la relation de l'événement dont la femme serait l'objet principal de la focalisation, et de l'imprégnation esthétique du récit en tant que source de valeurs pragmatiques et de transfiguration de la fonction référentielle. La représentation verbale, habituellement dénotative, franchit la démarcation du système pour ouvrir la voie à des virtualités paradigmatiques, sémantiques et structurales se formalisant dans une écriture où le discours figural devient maître des lieux. La représentation analogique donne accès à l'universel immédiat : les signifiants, libérés de leurs corrélats extralinguistiques, transfèrent " cet intransmissible autrement " qu'est le langage poétique. Invention scripturale d'une femme témoin de l'inavouable, puissance illocutive d'une parole aux dimensions ontologiques. Ce sont des images arrachées à leur fond tribal, vacillant dans l'immensité du langage et se donnant comme un transfert de la référence. Tout converge vers l'articulation d'un projet esthétique et le compromis éthique d'une relation " au féminin ".

Mots-clés: Mokeddem, fonction référentielle, femme, discours figural.

Nadia Mamelouk - *When Feminist and Nationalist Discourses Meet in the 1930s: Margueritte's Tunisiennes and the Tunisian Women's Review Leïla*

What happens when a French feminist and a Tunisian (male) nationalist meet within the French Empire? An intertextual dialogue can be traced in 1937 and 1938 that gives us a glimpse into conflicting ideologies and attempts at understanding. Part of this dialogue can be found in the Tunisian women's review *Leïla* (1936-1941), which opened a forum for Tunisian elites as political newspapers were censored out of existence by the colonial administration. In the March 1938 issue of *Leïla*, Khaled (a pseudonym) boldly condemned a French text about the Tunisian/Muslim woman, Lucie Paul Margueritte's travelogue *Tunisiennes* (1937). In his literary critique Khaled sought to rupture a tradition of French writings about the Tunisian/Muslim woman that dated from the end of the nineteenth century. This encounter is a dialogic situation where identities of dominant and subaltern are unstable and shifting. Whereas Margueritte is French and therefore represents the colonizer, she is also female and thus subaltern. On the other hand, as a Tunisian (Muslim), Khaled represents a subaltern, colonized population, yet, as a male writer he is a card-carrying member of patriarchy.

Key-words: Tunisia, feminism, nationalism, colonial and anti-colonial literature, feminine reviews.

Àngels Santa - *À la recherche de soi. Yasmina*

Cet article se propose une approximation à la vie et l'œuvre d'Isabelle Eberhardt. On analyse d'abord sa trajectoire vitale, ses options, son éducation, ses doutes, ses prises de position. On aborde ensuite les principaux problèmes posés par son existence, à savoir : sa filiation, sa conception de la patrie, ses rapports de famille et ses rapports avec l'amour. On passe ensuite à l'analyse de la signification de la littérature autobiographique et de la nouvelle et du récit, en mettant l'accent sur la nouvelle *Yasmina*. Finalement, on met l'accent sur son influence et sa réception, surtout sur l'écriture de Malika Mokeddem.

Mots-clés: Eberhardt, Yasmina, littérature autobiographique, Mokeddem.